

retourner à Cochin. Il pensa périr dans ce retour. Il y perdit des richesses inestimables, & tout le butin de Malaca. Arrivé à Goa, il vit la Cour augmentée des Ambassadeurs de Perse & de Cambaïe, de ceux de l'Empereur d'Abyssinie, du Roi d'Ormus, &c. de ceux même du Roi de Calicut, qui consentoit à suivre le torrent, qui entraînoit toutes les Couronnes de l'Indostan.

Enfin après avoir formé les Alliances, délivré Goa de ses ennemis, c'est-à-dire, de ses premiers maîtres, l'avoir mis en état d'une bonne défense, & y avoir comme fondé le centre du commerce de tout l'Orient, d'Albuquerque en partit, pour aller dans la mer rouge s'emparer tout-à-fait du Royaume d'Ormus, & s'il étoit possible aussi de celui d'Aden. Il manqua celui-ci, par les divisions & les cabales de ses Subalternes, plutôt que par aucune faute, ou aucun mystère de sa part. Mais Ormus l'en dédomagea; & l'on peut dire que ce fut par là que la Conquête des Indes fut comme achevée, Goa en étant le centre, & Malaca d'un côté & Ormus de l'autre, en étant les extrémités.

Mais c'étoit à ce comble de gloire, que l'envie attendoit le grand d'Albuquerque pour le consacrer tout-à-fait à l'immortalité. Ses ennemis réussirent à en inspirer de l'ombrage au Roi de Portugal, dans le même-tems à peu près que le Roi d'Espagne en concevoit aussi contre le grand Gonsalve de Cordoue. Alphonse d'Albuquerque étoit malade, lorsqu'à son retour d'Ormus, il se vit rappelé & remplacé par le chef de ses ennemis. Cette nouvelle lui porta le coup de la mort. Mais à un peu de sensibilité près qu'il laissa paroître, il mourut en grand homme & en héros Chrétien.

A peine le Roi de Portugal eut fait partir pour les Indes le nouveau Gouverneur Lopé Soares d'Al-